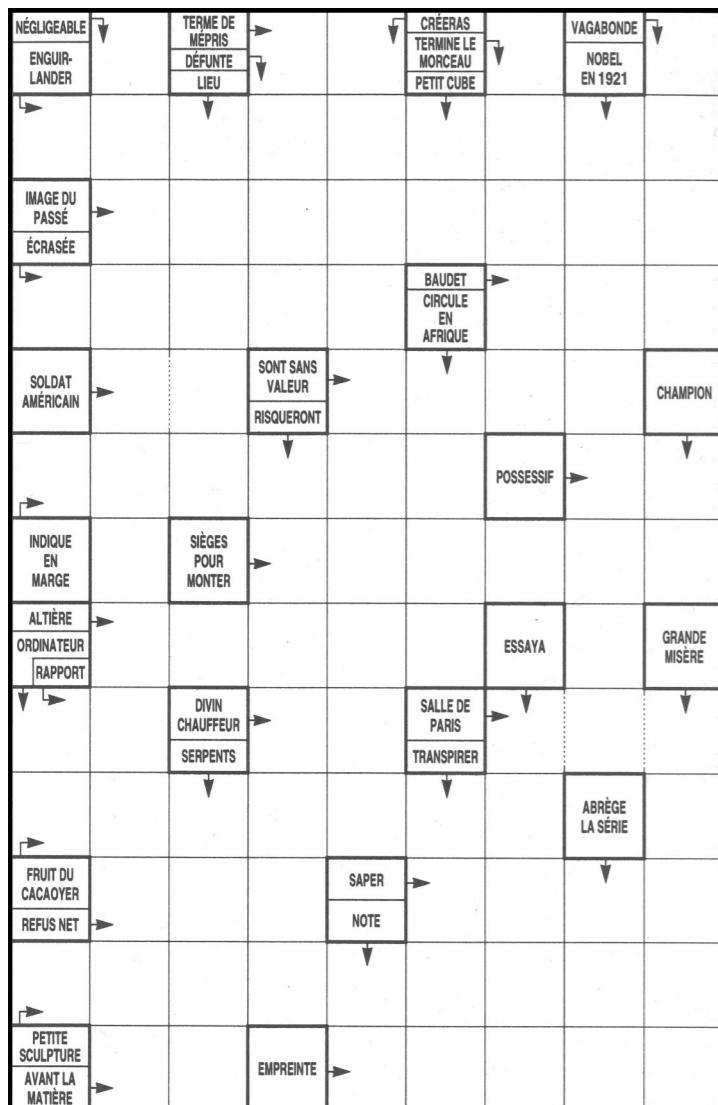
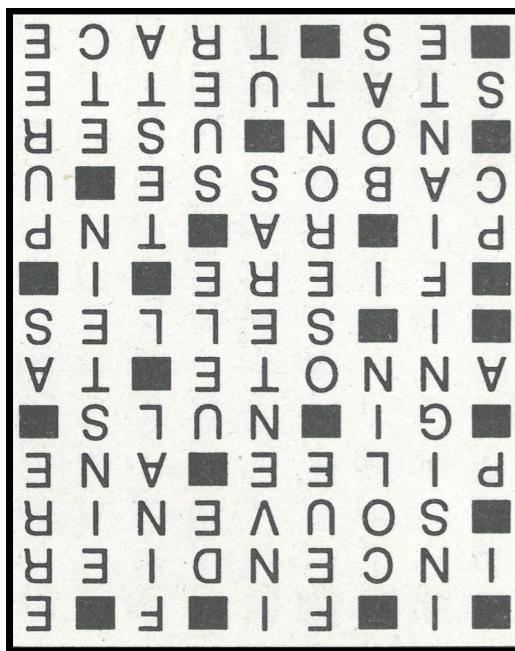


Les mots fléchés



Solution



ANNÉE 2014 - NUMÉRO 94

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DE LA VALLÉE DE L'OULE

Le village
05150 BRUIS
Tél : 04-92-66-04-21 fax : 04 92 48 53 25
Email: ccvopat@orange.fr
Ou : ccvcathy@wanadoo.fr

Nos heures d'ouverture au public :
Les lundis et jeudis : de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h

Bibliothèque intercommunale :
Ouverte au public :
Le mercredi, de 9 h à 11 h 30
Et le jeudi, De 9 h à 11 h 30 et de 14 h 30 à 16 h 30

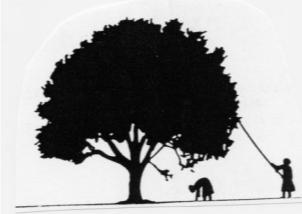
Tél : 04 92 66 04 21
Fax: 04 92 48 53 25

Dépôt légal : 98009
Imprimé Par Nos Soins

Rédactrice : Cathy Roumieu

Année 2014 - Numéro 94

Janvier - Février



COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DE LA VALLÉE DE L' OULE

Au Fil de l'Oule

L' édito

Selon la loi :

pas d'éditorial en cette période préélectorale



Descente du Col des Tourettes : neige et brouillard en fond de vallée

Petite devinette, (pas trop difficile pour les habitants de la vallée) :

Que représente la photo ci contre, et dont les contours ont été volontairement rognés ?

La réponse dans notre prochain numéro



Sommaire :

- P. 1 : l'éditorial
- P. 2 : le R S P de Bruis au service des habitants
- P. 3 : un éboulement au hameau de Serre-Boyer
- P. 4 à 5 : le rallye Monte Carlo revient dans la vallée
- P. 6 : repas cochonnailles d'hier et d'aujourd'hui
- P. 7 : atelier gourmandise : en toute convivialité
- P. 8 à 11 : Yvette, Solange, Chantal et Marcelle : un carnet de l'Oule bien triste
- P. 12 : mots croisés

Relais des Services Publics

Défense des droits

Dans le cadre des missions affectées aux Relais de Service Public, ces derniers ont le devoir de communiquer certaines informations relatives à la défense des droits des citoyens et notamment les coordonnées des Défenseurs des Droits (délégués départementaux) ainsi que leurs permanences.

Ainsi pour tout ce qui a trait à la défense de vos droits, vous pouvez contacter :

M. Robert GILLIO-TOS - Tél : 04 92 40 48 00 e mail : robert.gillo-tos@defenseurdesdroits.fr
Ou

M. Pierre POLART - Tél : 04 92 40 48 00 e mail : pierre.polart@defenseurdesdroits.fr

Leur mission consiste à traiter, par la voie du règlement amiable, les réclamations relevant de la compétence du Défenseur des droits dans les domaines des relations avec les services publics, de la défense des droits de l'enfant et de la lutte contre les discriminations. (Permanences tous les mardis en Préfecture).

Voir aussi le site : <http://www.defenseurdesdroits.fr>

Télé déclaration des Aides Ovines

Cette année trois agriculteurs de la vallée de l'Oule ont effectué leur télé déclaration via les RSP de Bruis. Les déclarations de surface permettant d'obtenir l'aide de la PAC feront l'objet d'une formation qui sera organisée par la Direction Départementale des Territoires dans certains RSP. Pour la Vallée de l'Oule ces formations devraient avoir lieu à la Maison des Services Publics de Serres. Les agriculteurs en seront tenus informés prochainement.

Pédicure

Suite à plusieurs demandes de la part d'habitants de la vallée qui souhaitaient bénéficier des services d'une pédicure à domicile, nous avons contacté la pédicure podologue de Veynes qui se déclare prête à venir dispenser ses soins, à condition de grouper les rendez-vous sur une journée. Les personnes qui le souhaitent peuvent donc appeler directement Madame Barbara Michel (ou sa remplaçante) à Veynes au **04 92 58 15 25** ou passer par le RSP de Bruis au 04 92 66 04 21 : le personnel pourra alors se charger de mettre en place les rendez-vous.

Vos petites Annonces

(diffusion gratuite, s'adresser à la rédaction au 04 92 66 04 21
ou ccvocathy@wanadoo.fr)

Vend :

une rainureuse Titan (servi une fois) : 80 €

Une scie électrique à béton cellulaire Dewalt + deux truelles : 250 €

Un taille haie Kaaz technique : 300 €

Un taille haie Black et Deker : 40 €

Un quad Yamaha 125 cm3, non homologué : 300 €

tél : 06 77 40 37 58 à Montmorin

Objets trouvés

Une cigarette électronique noire, dans un étui noir a été trouvée sur le parking de la mairie à Bruis.

Merci de venir la réclamer à la bibliothèque.

Le carnet de l'Oule

Montmorin doit dire adieu à sa doyenne

C'est dans sa 106^{ème} année que Marcelle Bégou (née Lombard) est décédée le samedi 22 février à l'hôpital de Valence où elle se trouvait en long séjour depuis Noël.



Marcelle avait vu le jour le 17 novembre 1908 au château de Bruis dans une famille de 5 enfants. Après avoir fréquenté l'école primaire du village, puis travaillé avec ses parents Joseph et Marie Lombard, elle épouse en 1933 Phylogène Bégou dit Philosin et s'installe à Montmorin pour travailler à ses côtés. Il fallait alors s'occuper de l'affaire familiale : une ferme mais aussi une épicerie qui était installée dans le village avant d'être transférée au quartier de l'Argerier dans les années 50.

Pendant la dernière guerre, Philosin est mobilisé et Marcelle devient véritablement le pilier de la famille, ayant alors en charge la ferme, le commerce, ses beaux-parents, ses deux fils : Gilbert né en 1934 et Roger né en 1939. C'est aussi une époque de restriction pendant laquelle lui incombe la responsabilité de gérer les tickets d'alimentation.

Restée veuve en 1975 elle continue alors à travailler avec son fils Gilbert et sa belle-fille Marinette jusqu'à sa retraite.

Ce sont là les étapes d'une vie aussi longue que bien remplie. Marcelle aura donc connu la première puis la seconde guerre mondiale. Entre temps elle aura vu arriver l'eau courant et l'électricité dans toutes les maisons, les tracteurs dans toutes les fermes, l'automobile, la télévision, le fixe puis le mobile,... elle aura dû aussi passer des sous aux francs, les anciens puis les nouveaux, avant de convertir tout ça en euros... et sans jamais perdre pied. Car Marcelle avait toute sa tête et ne laissait à personne le soin de gérer ses affaires à sa place. Les habitants de la vallée de l'Oule se souviendront longtemps de cette épicière au caractère bien trempé qui derrière son comptoir comptait de tête et à toute allure les longues notes des clients sans jamais s'aider de la calculatrice même quand celle-ci était devenue d'un usage courant. Endurcie par le travail, elle avait ce regard bleu semblant toujours scruter le monde, qui ne laissait jamais rien paraître mais qui cachait pourtant beaucoup de sensibilité. Marcelle manifestait aussi beaucoup d'intérêt pour le monde qui l'entourait et notamment pour ses deux petites filles Sandrine et Laétitia et ses deux petits fils Nathan et Yoan dont elle suivait les étapes de la vie pas à pas.

En janvier 2010, à l'âge de 102 ans elle connaîtra encore la terrible douleur de perdre son fils Gilbert. De là elle était partie vivre chez son autre fils Roger et le village avait dû s'habituer à son absence. Aujourd'hui Marcelle s'est éteinte mais c'est irrémédiablement tout un passé qui s'en va avec elle. Ses obsèques ont été célébrées à Montmorin le mercredi 26 février en l'église Saint Arnoux où sa famille et ses amis sont venus en nombre et malgré la neige lui rendre un dernier hommage.

Nous tenons à envoyer un message d'amitié aux personnes de la vallée actuellement hospitalisées ou en maison de repos et qui se reconnaîtront.

Carnet de l'Oule

Adieu à Chantal Girousse

Après s'être battue avec beaucoup de courage et un moral d'acier contre la maladie, Chantal Girousse est décédée à Grenoble le 11 février dans sa 60^e année.

Chantal était née à Gap le 20 octobre 1954. Pour les habitants de Montmorin son village natal, c'est une bien triste nouvelle. Ici on l'appelait parfois « la petite » car elle était la dernière d'une famille de 7 enfants. Ses parents Raoul et Joffrette avaient une maison dans la rue du pied de ville.

Après avoir fréquenté l'école primaire du village, le collège de Laragne puis le Lycée de Gap elle part travailler à Grenoble en 1971. En 1974 elle connaîtra la joie de mettre au monde son fils Gunther.

Exilée en ville pour y gagner sa vie Chantal était restée extrêmement attachée à son village et venait aussi souvent que possible à Montmorin pour s'y ressourcer. Elle aimait par-dessus tout se reposer au bord de l'Oule et allait souvent au lac de Cornillon. L'eau était son élément.

Bien que la vie ne lui ait pas toujours souri, elle était restée très conviviale. Elle avait ce qu'il convient d'appeler la joie de vivre et était agréable avec tout le monde. Jeanine, une de ses sœurs avec qui elle était particulièrement liée se souvient de fous rires mémorables qu'elles avaient parfois toutes les deux à propos de rien.

Chantal avait le projet de venir définitivement à Montmorin pour sa retraite, c'est-à-dire à partir du mois d'octobre. Hélas pour elle mais aussi pour les gens du village la vie en a décidé autrement.

Ses obsèques ont été célébrées à Versoud dans l'Isère le 14 février, jour de la Saint Valentin. Valentin c'était aussi le prénom de son petit-fils de 6 ans. Sa petite fille Malorie, elle, avait 11 ans quand elle a dû dire adieu à sa grand-mère qu'elle adorait.

Que toute sa famille et en particulier son fils, ses petits enfants, ses sœurs (Raymonde, Palmire, Berthe, Jacqueline et Jeannine) reçoivent nos très vives et très sincères condoléances.



Une après-midi autour des livres

Invités dans le cadre des activités mises en place par la bibliothèque, «les amis du livre» se sont retrouvés ce mercredi après-midi au relais de Bruis pour partager divers avis sur plusieurs œuvres : romans, essais philosophiques mais aussi vidéos depuis que le vidéobus passe régulièrement à la Communauté de Communes, et magazines.

En effet, Wilma, une des participantes avait apporté ce jour-là une collection de Paris Match des années 50. Ces magazines au format et au papier complètement différents de ceux utilisés aujourd'hui ont réveillé chez ces lectrices passionnées des souvenirs teintés de nostalgie et bonheur à la fois.

Parmi les lectures évoquées ensuite, on retiendra « le petit traité de l'abandon » par Alexandre Jollien : un livre « qui permet de voir la vie différemment » nous assure Karine. Dans la catégorie des romans historiques : « le dernier templier » de Raymond Khoury a également retenu l'attention des participantes.

Le club lecture devrait se rencontrer à nouveau le 26 mars à 14 h 30 à la bibliothèque intercommunale de Bruis. Renseignements : 04 92 66 04 21



Intempéries : des dégâts chez nous aussi

Eboulement au quartier de Serre-Boyer

Fin janvier, des pluies incessantes ont à tel point détrempé le sol, que celui-ci s'est dérobé au quartier de Serre-Boyer, emportant avec lui tout un pan de la route qui dessert les maisons de ce hameau habité toute l'année par des résidents permanents. Cela faisait plusieurs jours que ce passage montrait des signes d'affaissement de plus en plus inquiétants. Fort heureusement le hameau étant accessible par une autre entrée cet éboulement n'enclave aucune habitation. Les habitants, le facteur, les infirmières, le personnel de l'ADMR,... en sont quitte pour quelques marches arrière supplémentaires. Toutefois, l'éboulement s'est produit à quelques mètres à peine du hangar d'André Aubépart et une accalmie du côté de la météo serait la bienvenue. Par ailleurs, cet affaissement s'étant produit sur ce chemin qui surplombe la D26, de laquelle il est séparé par un talus assez haut, dans le même temps un arbre de ce talus est descendu et entravait la circulation sur la départementale. C'est le personnel de la maison technique de Serres qui est intervenu pour dégager le passage et couper un autre arbre qui menaçait de tomber également : l'intervention a été menée à bien également avec l'aide d'André Aubépart qui a utilisé son chariot élévateur pour accéder aux arbres. Tout récemment, le talus a encore glissé à cet endroit ce qui a nécessité une nouvelle intervention de la part des services techniques du Conseil Général.



Le Conseiller général Michel Roy s'est également rendu sur place pour se rendre compte des dégâts. Maire de Montmorin, Madame Aubert doit maintenant gérer la situation : "Je suis en pour parler avec le Conseil Général - et notamment avec l'Agence IT 05 à laquelle nous venons d'adhérer et dont les conseils nous sont très précieux dans un pareil cas. Tout ce que je peux dire c'est que cette route va être coupée pour un bon moment. Une première estimation des travaux se situerait entre 50 et 60 000 €. Nous ne pouvons pas faire du provisoire. Nous ferons intervenir un géologue et un ingénieur spécialisé pour des sondages de sols et au vu de leur rapport nous verrons ce qu'il convient de faire. Pour l'heure il s'agit surtout de sécuriser le secteur. Cependant d'après la réponse de la Préfecture à mon interrogation sur l'éventualité d'une reconnaissance en catastrophe naturelle de ce phénomène, il apparaît que ces types d'évènements sont exclus des champs d'application de la loi de 1982".

Le festival de Chaillol revient dans la vallée (compte rendu dans notre prochain n°)

Un concert de "machine musicales" (clavecin et orgue de Barbarie) a eu lieu ce samedi 1er mars dans l'église de Ste-Marie et dans le cadre des week ends musicaux du festival de Chaillol. Des photos dans notre prochain numéro.

Bibliobus et vidéobus

La bibliothèque a été réapprovisionnée en livres et vidéo. Depuis le début de l'année, notre bibliothèque est en mesure d'offrir un large choix de DVD à ses lecteurs. Nous remercions le personnel et la Direction de la BDP, à l'initiative de cette démarche.

Le rallye Monte Carlo revient dans la vallée

Monte Carlo : Quand Rallye rime avec parapluie

Sur le tracé de la spéciale Rosans – La Charce qui se courait ce jeudi 16 janvier en début de matinée (Epreuve Spéciale 2) et de nouveau en début d'après-midi (Epreuve Spéciale 5) le village de Sainte-Marie a vu affluer dès l'aube, voir avant, un flot de spectateurs sans précédent, et ce malgré une météo plus propice à rester chez soi, avec un épisode pluvieux qui s'est installé pour toute la journée. A peine dépassé le village de Bruis que déjà apparaissaient les premières voitures garées sur le bord de la D26 et ce jusqu'à l'embranchement qui mène à Sainte-Marie, soit environ 3 km ! Tout au long de la journée les habitants de cette vallée d'ordinaire si calme ont vu descendre du col des Tourettes un flot parfois ininterrompu de véhicules français et étrangers (allemands, italiens, hollandais,...). Du côté des résultats la spéciale de la matinée a été gagnée par le Polonais Robert Kubica (Ford Fiesta) et celle de l'après-midi par le Haut Alpin Sébastien Ogier (Volkswagen) Mais c'est Bryan Bouffier (vainqueur du Rallye Monte Carlo en 2011) et un peu familier de la vallée puisqu'il est le cousin de Ginette Girousse de Montmorin, qui ce jour-là arrivait en tête au classement général.

Du côté des attractions Thierry Corréard de Sainte-Marie avait installé une buvette dans son hangar, une attraction qui a apporté un peu d'animation dans le village.



Rallye historique : le public était au rendez-vous

Quelques jours après, le lundi 27 janvier, le Rallye Monte Carlo était de retour mais dans un tout autre genre. En fait de vaches qui sont censées regarder passer les trains, dans la vallée ce jour-là, c'étaient plutôt les ânes, toutes oreilles dressées, qui regardaient passer les voitures et quelles voitures ! Des dames d'un certain âge certes, mais tellement bien conservées ! Et de midi jusqu'à 19 h, le plaisir fut de longue durée.

Sous Maraysse, notre montagne emblématique, et au pied de la Rabasse, le défilé des belles mécaniques a ravi des spectateurs passionnés venus se replonger dans l'ambiance d'une époque mythique : l'âge d'or du Monte Carlo. Des voitures de légende desquelles s'échappaient des bruits de moteur venus d'un autre temps et auxquels l'oreille n'est plus habituée ont franchi avec succès le col des Tourettes.



Le carnet de l'Oule

Décès

Après Paulette Reynaud puis Yvette Sylvestre c'est maintenant **Solange Bompard**, née Combel qui vient de nous quitter subitement, dans sa quatre vingtième année, plongeant les habitants de Bruis une fois de plus dans le deuil et la consternation.

Décédée à la suite d'une chute consécutive à un arrêt cardiaque survenu le dimanche 2 février, Solange était domiciliée à la Motte Chalancon depuis quelques années.



Solange a vu le jour à Cornillac le 6 avril 1934 dans une famille de 9 enfants. En 1959 elle épouse Paul Bompard et vient s'installer au beau hameau de Serrailler à Bruis. Là, Paul et Solange travailleront la ferme et élèveront leurs quatre enfants. La famille ne sera pas épargnée par les épreuves mais Solange saura toujours trouver en elle les forces pour les surmonter aux côtés des siens. D'une nature joviale et toujours enthousiaste Solange aura su jusqu'au bout garder ce recul sur les accidents de la vie afin de soutenir ses enfants et ses petits-enfants dans les moments difficiles.

Après le décès de son époux, elle s'installera à la Motte se rapprochant ainsi de ses frères et sœurs avec qui elle était très liée. A la Motte Solange avait tissé des liens avec la population et c'était toujours un plaisir de faire un brin de causette avec elle quand on la croisait sur le marché les lundis matins. Les habitants de Bruis retiendront d'elle sa gentillesse, sa finesse d'esprit, mais aussi son désir de continuer à participer avec beaucoup d'assiduité aux animations de la vallée, tout en n'habitant plus à Bruis.

Aujourd'hui c'est avec beaucoup de respect que nous devons nous résoudre à lui dire un dernier adieu mais son visage toujours souriant et enjoué, son parler chantant, resteront longtemps gravé dans nos souvenirs. Solange appartient désormais à l'histoire de Bruis.

Que toute sa famille et notamment ses frères et sœurs, ses enfants : Sylvie, Roger, Jean-Paul et ses petits enfants s'assurent de toute notre amitié et soutien.

Naissance

Fany Lesbros (petite fille d'Arlette et René Faraud de Bruis) et Romain Degiorgis (petit fils de Paul Delaup de L'Epine) nous font part de la naissance de leur deuxième enfant : Faustine est née le 20 janvier 2014 à Gap à 4 h 30. Elle pesait 2,800 kg pour 46 cm.



Félicitations à toute la famille et en particulier à Laura (2 ans), sa grande sœur.



Le carnet de l'Oule

Décès

Yvette Sylvestre, née Collomb est décédée le 20 janvier à l'hôpital de Gap où elle avait été admise suite à une fracture. Domiciliée à Bruis, son village natal, Yvette était née le 15 octobre 1927. Elle avait 86 ans.

Ayant survécu avec beaucoup de courage à une opération très longue et délicate, ses voisins de Bruis la croyaient tirée d'affaire. Après quelques semaines de rééducation ils l'imaginaient déjà revenir à Bruis où, comme avant elle aurait continué à leur parler du temps passé, avec cette vivacité d'esprit, cette verve et cet humour qui faisait d'elle un personnage si unique !

Hélas, avec sa disparition soudaine, et peu de temps après le décès de Paulette Reynaud, Bruis est de nouveau en deuil d'autant qu'en lui disant adieu, les habitants doivent en même temps se résoudre à tourner définitivement une page de leur histoire locale.

Yvette était en effet une figure emblématique de Bruis. Elle en était aussi la mémoire vive car elle avait cette chance d'avoir conservé intacts ses beaux souvenirs et savait souvent, au gré d'une simple conversation, faire revivre tout un passé lointain et cela d'autant plus volontiers qu'elle s'intéressait avec passion et curiosité à la vie de sa commune et ce jusqu'à son hospitalisation.

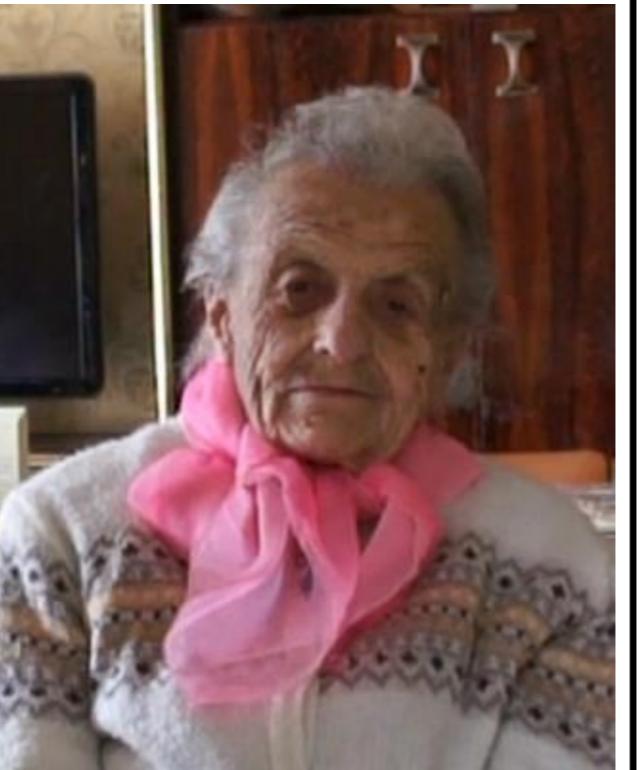
Cette mémoire exceptionnelle Yvette l'avait cultivée dès sa plus tendre enfance, à travers les livres qu'elle dévorait, grâce à l'école qu'elle n'aurait, disait-elle, jamais voulu quitter.

En 1951 elle épouse Clément Sylvestre d'Establet. Ils auront trois enfants : Claude, Solange et Michel. Yvette c'était aussi, dans l'esprit de chacun le souvenir de l'agence postale de Bruis. Après ses parents Claire et Victorin Collomb, Yvette fut en effet la dernière personne à en avoir eu la gérance, soit jusqu'en 1971. Un travail qu'elle menait de front avec le travail de la ferme, aux côtés de Clément qui lui, était facteur. Elle était donc au centre de la vie du village. Comme elle le racontait encore il y a peu de temps, il fallait être disponible. Telle une sorte de central, l'agence de Bruis recevait les appels et établissait les communications. Yvette, stoïquement, remontait régulièrement de son jardin pour répondre au téléphone. Elle connaissait par cœur aussi la liste officielle des codes utilisés par les PTT pour épeler un nom : U comme Ursule, A comme Anatole, ...

Plus tard, quand elle fut à la retraite elle faisait « son tour » selon ses mots, c'est-à-dire le tour du village à pied, tous les jours et par tous les temps. Une volonté farouche l'animait. C'était pour son entourage une belle leçon de vie.

Aujourd'hui elle va bien manquer à Bruis. Mais ceux qui partent restent vivants dans les mémoires et les habitants ne manqueront pas de la faire revivre dans leurs conversations pour que comme dit le poète, « ses chansons courent encore dans les rues ».

Ses obsèques ont été célébrées le jeudi 23 janvier en l'église de Bruis où sa famille, ses voisins et amis sont venus lui rendre un dernier hommage en s'associant à la peine de ses trois enfants, à qui elle s'est consacrée sa vie durant, son époux, sa belle-fille son gendre sa petite fille et ses arrière-petits-enfants et à qui nous présentons nos vives et sincères condoléances.



Rallye historique : "flashées" dans la vallée de l'Oule



Repas cochonnailles : la tradition se perd mais les repas subsistent

Pour les nostalgiques des repas d'antan

Le mardi 11 février 65 personnes du 3^{ème} âge sont venues en car de Rosans pour se régaler au restaurant du Val d'Oule à la Rabasse.

Comme autrefois quand on tuait le cochon dans les fermes, le menu était plus que copieux : boudin, jailles, caillettes, mursons, sans oublier les traditionnels haricots blancs en accompagnement et les bugnes pour faire passer tout ça !

Le soleil aussi était de la fête ce qui n'a rien gâché au plaisir des convives. L'après-midi s'est prolongée par des parties de carte. On est si bien à la Rabasse qu'il est toujours un peu difficile d'en partir !

A noter aussi que le **marathon de belote** annuel aura lieu à la Rabasse le dimanche 16 mars en début d'après-midi. De nombreux lots seront mis en jeu.



Et autrefois...

Voici une occasion toute trouvée pour diffuser cette photo très précieuse prise à Montmorin dans ces années où les repas cochon, comme les veillées ou les soirées ennoyage, venaient égayer les longues journées d'hiver. (N'hésitez pas à envoyer d'autres photos à la rédaction sur ce sujet, ou sur d'autres).

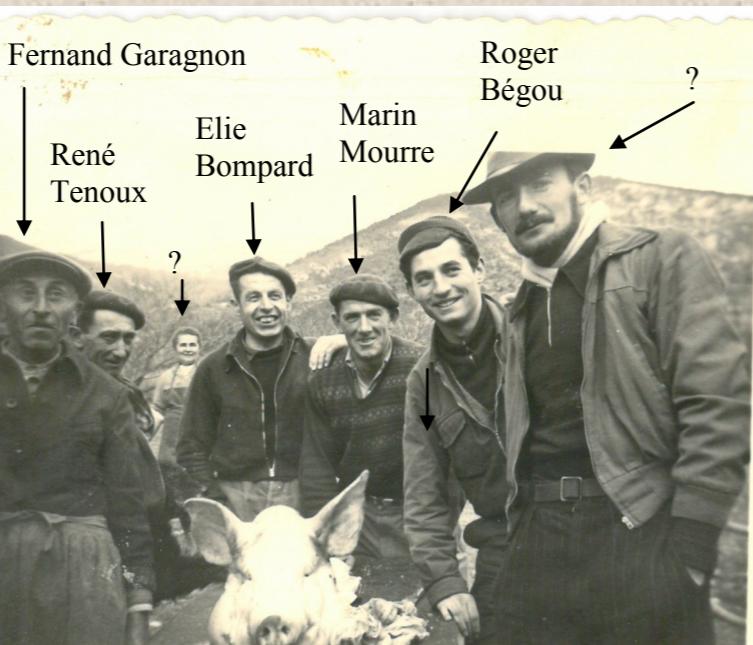
Dans ses mémoires "C'était hier mon village", Suzanne Laurie d'Establet aussi se souvient de ces journées animées où les femmes s'activaient dans la cuisine tandis que les hommes après avoir saigné la bête, la déposaient dans le "bachas" (grande caisse évasée en bois) pour l'ébouillanter avant de racler la peau au couteau pour que la couenne reste lisse. Une autre corvée : laver les boyaux à la rivière. Et à cette époque froide de l'année ce n'était pas une partie de plaisir ! Le repas du soir, un vrai festin, arrivait comme une récompense : tête à la sauce piquante, jailles bien mijotées, poulet de ferme rôti,... les plats se succédaient à faire pâlir de terreur les diététiciens d'aujourd'hui !

Le cochon (extrait des mémoires de Suzanne Laurie d'Establet)

"Dans chaque maison, les gens élevaient un cochon. Pris sur une foire, tout petit au printemps, en janvier ou en février, l'année d'après, il était prêt à tuer. Alors, quel événement le jour où on décidait de sacrifier le cochon !

D'abord, il fallait prévenir les voisins, tâcher de trouver 7 ou 8 hommes forts pour le tenir et le saigner. Il se trouvait que dans le village les gens étaient parents, frères, sœurs, tantes, oncles. Alors la main d'œuvre était facile à trouver. D'autant plus que c'était par la même occasion un peu la fête car en fin de journée (très fatigante), un bon repas nous attendait. Les premiers boudins, les morceaux de viande toute fraîche, cuite à l'étouffée, dans une marmite en fonte, appelés "jailles", un régal !

En même temps c'était un honneur pour la famille d'avoir un beau cochon. "Il pesait combien ton cochon ?". Chaque famille cherchait à le faire plus beau que celui du voisin. Alors, toute l'année, le lard salé, les saucissons, les jambonsaidaient à nourrir la famille. Pas question d'acheter de la viande ou alors dans les grandes occasions, pour un mariage, et encore..."



Des animations pour se rencontrer

Débuts prometteurs pour l'atelier « gourmandises et petit bricolage »

Le premier atelier pâtisserie a eu lieu le 22 janvier à la bibliothèque et pour un début ce fut une vraie réussite.

L'objectif était de réunir les générations pour que les plus expérimentés apprennent aux plus jeunes et la mission a été accomplie, tous les participants ont bien joué le jeu.

Le four acheté par la mairie n'ayant pas encore été livré, ce jour-là, sur les consignes de Nadine Parcy qui est à l'origine de cette heureuse initiative, les 14 participants ont fabriqué des



mendiants, une recette qui ne nécessite aucune cuisson, tirée du livre « les gourmandises chocolatées », disponible à la bibliothèque.

La séance dégustation fut bien agréable, le nettoyage des locaux un peu moins mais tout le monde y a bien pris part selon le pacte de... respectabilité dicté par Nadine.

L'atelier du mois de février a permis aux participants de découvrir une version à la fois allégée et simplifiée de la pâte feuilletée selon une recette facile et inratable pour réaliser une galette des rois à la frangipane vite faite mais bien faite.

A base de petits suisses cette pâte feuilletée feuillette certes un peu moins que celle que réalisait autrefois Arlette Serratrice à l'auberge du Château de Montmorin mais elle a l'avantage de se faire en « deux temps trois mouvements » ce qui n'est pas négligeable ! Quant à la garniture, Nadine a fait plusieurs essais avant d'arriver au dosage idéal. Et comme il restait de la pâte les participantes se sont débrouillées avec ce qu'elles avaient sous la main pour confectionner encore une tarte aux pommes qui a fait ni une ni deux !

Voilà donc une après-midi très réconfortante, passée en bonne compagnie en ce mois de février finissant, de quoi attendre l'arrivée du printemps sans trop d'impatience. Le prochain atelier « gourmandises et petit bricolage » fera de nouveau des siennes le mois prochain, le 19 mars très précisément. Renseignements à la bibliothèque au 04 92 66 04 21.



Carnaval

Les enfants mais aussi les adultes sont invités à se retrouver déguisés à la bibliothèque de Bruis vers 14 h 30 le mercredi 5 mars pour une après-midi carnaval.